

A LA UNE

Épreuves de spécialités : bac vers le passé

L'un des éléments phares de la réforme Blanquer, le passage des épreuves de spécialités dès mars, n'aura donc pas survécu à sa première édition. Rendu impossible à organiser avec la crise Covid, le passage des épreuves de spécialités des bacs généraux et technologiques en 2023 s'est en effet révélé présenter un inconvénient majeur : les élèves ne se sentaient plus suffisamment motivés pour venir en cours ensuite. Au point que certaines ont pu pointer le rôle qu'avait pu jouer cette démobilisation dans les émeutes. Rendu responsable de tous les maux, le passage des épreuves de spécialités en mars est donc repoussé à juin par le nouveau ministre de l'Éducation, Gabriel Attal. Une sorte de retour vers le passé qui est la principale annonce du ministre de cette rentrée.



Olivier Rollot
(@ORollot)
Rédacteur en chef

Comment conjuguer le bac et Parcoursup ? L'une des idées qui sous tendait la création des épreuves de spécialités en 2019 était de rééquilibrer la balance entre le bac et Parcoursup. « Ces dernières années, avec Admission postbac puis avec Parcoursup, les questions d'orientation ont pris le pas sur cet événement historique qu'est le bac. Je suis convaincu que cela portait en germes la disparition même du bac », stigmatisait en mars dernier dans un [entretien](#) à l'Essentiel du Sup Pierre Mathiot, le maître d'œuvre de la réforme du bac et du lycée, dont il en copilote toujours le Comité de suivi, et directeur de Sciences Po Lille, qui insistait : « Le seul moyen de préserver le bac et, mieux, de lui redonner de l'importance, c'est que les épreuves de spécialités aient lieu en mars ».

Car c'est bien le nœud du problème. A quoi sert le bac si la sélection se fait longtemps en amont ? Si ce n'est en quelque sorte qu'une « cerise sur le gâteau » pour valider des décisions d'orientation prises bien longtemps avant. Dans les années 80 avoir une mention très bien au bac suffisait à vous ouvrir grandes les portes de Sciences Po. A quoi sert aujourd'hui une mention très bien au bac ? « Si les épreuves de spécialités voyaient leurs dates repoussées au mois de juin, alors le bac lui-même serait à terme menacé, car beaucoup diraient qu'il ne sert à rien d'évaluer tardivement des élèves qui ont déjà leur place dans l'enseignement supérieur à ce moment-là », pointait également Pierre Mathiot.

Si les épreuves de spécialités ont été placées en mars c'est en lien avec un calendrier Parcoursup qui prévoit que la quasi-totalité des lycéens ait une place dans l'enseignement supérieur autour du 14 juillet. On pouvait difficilement faire autrement si on voulait qu'elle joue un rôle dans l'orientation avec les vacances de printemps et les temps d'examen des dossiers par les établissements d'enseignement supérieur puis d'aller-retour dans les choix d'orientation des lycéens. En 2023 c'était ainsi 42% du total des notes du bac qui a été pris en compte sur Parcoursup - 32% pour les épreuves de spécialité et 10% pour le bac français -, en plus du contrôle continu qui représente un tiers de la note finale. En 2024 les établissements d'enseignement supérieur n'auront donc à disposition, pour la sélection des dossiers, que les notes du bac français et du contrôle continu. « À Sciences Po, nous avons un intérêt à la réforme précédente et à l'anticipation du calendrier qui nous permettait, en plus du contrôle continu pour le dossier, d'avoir accès à des notes plus tôt. Ça nous arrangeait. Nous venons d'apprendre que le calendrier changera ; nous allons nous adapter », remarque par exemple le directeur de Sciences Po, Mathias Vicherat.

Oui mais comment quand on sait le contrôle continu est jugé unanimement trop laxiste dans de très nombreux lycées quand, au contraire, des lycées d'élite restent beaucoup plus durs avec leurs étudiants ? Là aussi la réponse de Mathias Vicherat : « Ce n'est pas à Sciences Po d'inventer je ne sais quelle péréquation pour affirmer qu'un 12/20 dans un établissement vaudrait un 18/20 ailleurs. Même si le contrôle continu ne compte que pour un tiers du dossier d'admission, nous ne pouvons pas redresser les notes en fonction des villes ou des lycées. Mais des choses changent : des grands lycées parisiens ou en région se sont rendu compte qu'ils sous-notaient les élèves. Je lance un appel solennel aux chefs d'établissement et aux profs : arrêtez de sous-noter ! Sans tomber dans les excès inverses, notez juste ! Car nous, nous ne pouvons pas rattraper les écarts lors des admissions ». Ce qui conduit aujourd'hui les établissements à refuser des jeunes présentant de très bons dossiers - mais parmi tant d'autres ! - et plonge les familles dans des abîmes de perplexité quand elles le constatent.

Gabriel Attal veut un « Choc des savoirs ». Arguant qu'entre 1995 et 2018 les élèves français ont « perdu une année de niveau », un « élève de 4^{ème} aujourd'hui ayant le niveau d'un élève de 5^{ème} de 1998 », Gabriel Attal entend provoquer cette année un « choc des savoirs ». Au lycée cela se traduit notamment par le retour des mathématiques dans le tronc commun en première. En revanche il n'est pas question de revenir sur les autres points de la réforme du bac. Tout au plus les cinq minutes consacrées au projet d'orientation dans le cadre du grand oral sont supprimées pour se concentrer sur l'acquisition des acquis.

Pour cela le ministre de l'Éducation entend s'appuyer sur les professeurs avec la « conviction profonde qu'on ne bâtira pas une École qui réussit pour tous si nous ne parvenons pas à redonner à tous les professeurs la fierté d'exercer leur métier ». Et le ministre entend que cela passe par un revalorisation de leurs salaires en leur promettant que « depuis au moins vingt ans, jamais votre rémunération n'aura autant augmenté qu'en cette rentrée ». En septembre 2023, l'ensemble des professeurs

AU SOMMAIRE

Écoles de management

Écoles d'ingénieurs

Universités

Entretien

Federico Pasin (HEC Montréal)

Gros Plan

Sciences Po se veut toujours plus ouvert

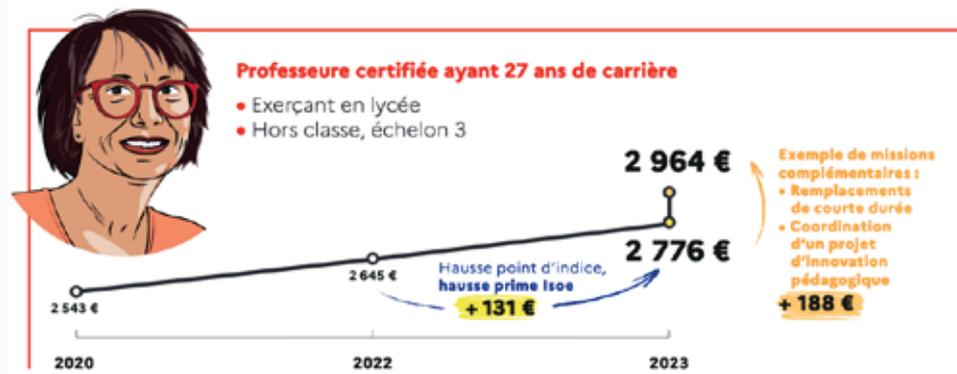
Stratégies

L'léseg et Rubika signent un partenariat stratégique global

Gros Plan

L'IMT Atlantique s'engage dans la réindustrialisation

bénéficient en effet d'une hausse inconditionnelle de leur rémunération, quels que soient leur statut (titulaire, contractuel ou stagiaire), leur corps ou leur ancienneté. Le montant de l'indemnité de suivi et d'accompagnement des élèves est doublé pour atteindre 2 550 € bruts par an. Tous les professeurs verront leur rémunération augmenter d'au moins 125 € nets par mois. Pour les enseignants ayant une à dix années d'ancienneté, ces revalorisations atteindront de 174 à 251 € nets par mois.



Les questions d'orientation ne sont pas oubliées même si elles prennent singulièrement moins de places que les années précédentes dans le discours ministériel. Après une année d'expérimentation en 2022-2023, tous les collèges proposeront ainsi cette année des activités de découverte des métiers de la cinquième à la troisième. Inscrites à l'emploi du temps des élèves le plus souvent en dehors des temps d'enseignement, elles consistent en la découverte de secteurs d'activité (santé, aéronautique, services à la personne, etc.), en des visites d'entreprises et des rencontres avec des professionnels (dans ou en dehors de l'établissement). Tous les élèves devront ainsi connaître au moins 50 métiers à la fin du collège d'ici 2026. Notamment pour revaloriser la voie professionnelle qui doit être une « voie d'excellence ».

Olivier Rollot (@ORollot)

- ▶ Une mission de l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (Igérs) déplore dans un [rapport](#) publié mardi 29 août un pilotage ministériel qui a « fortement contribué à la mauvaise appropriation de certains éléments ». Comment l'explique Le Monde dans un [article](#) elle formule plusieurs pistes d'évolution de la réforme dans son ensemble, au-delà de la seule question des épreuves de spécialités, désormais reportées en juin.

ENTRETIEN

« Nous avons changé de mission : aujourd'hui nous voulons former des leaders responsables »

14 000 étudiants, 300 professeurs, [HEC Montréal](#) est l'une des plus grandes écoles de gestion au monde. Et attire toujours plus de jeunes Français. Son directeur, Federico Pasin, revient avec nous sur son modèle et comment il se conjugue à tous les niveaux.



Olivier Rollot : Les médias français ont souvent parlé cette année de la concurrence que vous faisiez de plus en plus à l'enseignement supérieur français. Beaucoup de jeunes Français viennent à HEC Montréal ?

Federico Pasin : Nous recevons toujours de l'ordre de 10% d'étudiants français, principalement au bachelor. Des jeunes qui ont obtenu de bons résultats au bac, qui sont attirés par le caractère multilingue et international de l'École, qui sont souvent également reçus en bachelor à l'Essec comme à Oxford et que nous ne rejetons certainement pas. Ils amènent une belle diversité à notre communauté

LA PERSONNALITE



Les grands groupes privés renforcent leur direction avec des personnalités venues de la sphère publique. Après Martin Hirsch et Muriel Pénicaut chez Galileo, [Charline Avenel](#), rectrice de l'académie de Versailles depuis 2018, a été nommée directrice générale du Groupe IONIS en juillet 2023 et présentée aux équipes cette semaine. Succédant à Marc Drillech, elle opérera sous la direction du président-fondateur Marc Sellam et du vice-président exécutif Fabrice Bardèche. « Je rejoins un groupe familial qui ne doit sa croissance qu'à la seule énergie de ses fondateurs et dont les écoles sont reconnues pour la qualité de leur formation sur des segments dont notre pays a besoin. J'ai le sentiment qu'ici je pourrai contribuer à de donner aux étudiants envie d'apprendre, d'innover, de se développer. J'aime penser l'avenir et le faire advenir », confie Charline Avenel.

Charline Avenel est diplômée de Sciences Po et de l'ENA. En 2008, elle est nommée conseillère budgétaire auprès de Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche puis devient directrice-adjointe de son cabinet, poste qu'elle conserve sous Laurent Wauquiez au même ministère. De 2012 à 2013, elle est directrice-adjointe de l'Agence nationale de la recherche. De 2013 à 2018 elle est secrétaire générale de la Fondation nationale des sciences politiques, qui chapeaute Sciences Po. Elle y a piloté entre autres le projet de création du Campus de l'Artillerie devenu Saint Thomas d'Aquin.

- ▶ Parmi les dossiers urgents qu'elle va trouver sur son bureau Christine Avenel va devoir gérer celle du renouvellement des directions de l'Epitech, qui n'a pas annoncé de nomination depuis le départ d'Emmanuel Carli il y a un an, et de l'Epita dont il se murmure que Philippe Dewost, qui la dirigeait depuis octobre 2021, est également partant.

ELLES/ILS BOUGENT...



Après l'EM Strasbourg (2016-2022) et l'Idrac BS (novembre 2022 à aujourd'hui), [Herbert Castéran](#) va prendre la direction d'une troisième Grande école de management : l'Institut Mines Télécom business school. Il y succédera le 1er novembre 2023 à Denis Guibard qui n'a pas été reconduit pour un deuxième mandat.

étudiante. Le rythme des études est assez différents de celui des jeunes qui ont choisi d'aller en classe préparatoire en France, qui travaillent très fort au début mais qui pourraient ensuite ralentir ensuite une fois admis dans l'école de leur choix nos étudiants déploient des efforts tout au long de leur parcours, pour exceller dans les débats, décrocher les meilleurs séjours internationaux, les meilleurs stages, etc.

Notre système permet d'accueillir les jeunes et de les faire mûrir pour avoir, quatre ans de bachelors plus tard, le niveau pour intégrer un très bon emploi ou un master dans les meilleures universités mondiales.

O. R : En France on connaît surtout HEC Montréal pour la qualité de ces formations de premier cycle. Pouvez-vous nous parler de vos deuxièmes cycles ?

F. P : Ce volet deuxième cycle est très important pour nous. Nous avons fait évoluer notre MBA en 2022 en donnant une part plus prononcée à la transition durable. Nous allons maintenant retravailler notre offre de DESS, MSc et masters en management, notamment pour faciliter un retour progressif aux études. En effet de plus en plus de personnes optent d'abord pour un cours ou un microprogramme avant d'aller plus loin, par exemple en passant sur un MSc. C'est le principe du Lego : l'imbrication de blocs de compétences.

Pour favoriser le développement de toute cette offre nous allons bientôt prendre possession d'un nouvel édifice dans le centre-ville de Montréal. 3 000 à 4 000 étudiants – sur 14 000 en tout dans l'école - pourront y suivre nos MBA et certains Certificats et DESS. Les autres programmes, notamment le bachelors, resteront eux sur notre campus de Côte-Sainte-Catherine.

O. R : La transformation des pédagogies est un enjeu majeur pour HEC Montréal aujourd'hui ?

F. P : HEC Montréal a toujours donné une grande importance à ces questions avec un pôle de recherche en pédagogie universitaire. Ces dernières années la pandémie nous a déjà beaucoup fait évoluer. Quelle approche devons-nous avoir entre le présentiel et le distanciel ? Les professionnels veulent à la fois pouvoir suivre des cours à distance et se retrouver pour créer des liens d'affaires.

C'est en cela que l'enseignement hybride où on passe de du présentiel à la distance selon les séances est différent du comodal où on les fait cohabiter à chaque séance. En effet, à l'usage, on a découvert que certaines matières sont très bien adaptées à un enseignement en ligne alors que d'autres le sont beaucoup moins. On a aussi réalisé qu'il est très difficile de satisfaire à la fois les gens sur place et ceux à distance. La pédagogie optimale à appliquer n'est pas toujours la même. Il faut développer les cours en conséquence et laisser aux professeurs beaucoup de latitude.

Il faut aussi parfois s'adapter aux besoins des étudiants tout en s'assurant d'atteindre les objectifs d'apprentissage. Ainsi, au MBA à temps partiel où plusieurs étudiants ont des horaires exigeants et des déplacements durant les jours de la semaine, on a opté pour des cours à distance durant les jours de semaine et en classe durant les week-ends. On avait la perception qu'un programme seulement à distance ne nous aurait pas permis d'atteindre tous les objectifs. D'autant que la création d'un réseau et le travail en équipe est très important au MBA.

O. R : Pas d'entretien dans l'enseignement supérieur aujourd'hui sans la question ChatGPT. Quelle politique avez-vous décidée quant à son utilisation par les étudiants ?

F. P : Nous les laissons l'utiliser si le professeur le décide. C'est comme le passage de la règle à calculer à la calculatrice puis à Excel, cela permet d'aller plus loin. Nous l'avons même autorisé pendant un examen final avec la question « Trouvez une question pour laquelle la réponse de ChatGPT est particulièrement faible et expliquez pourquoi ». Car si on utilise l'intelligence artificielle avec les yeux fermés c'est extrêmement dangereux. L'important c'est de savoir comment on peut lui faire confiance et valider la qualité de ses réponses.

O. R : Mais cela ne pose-t-il pas des questions sur les modalités d'évaluation même ?

F. P : Si la question que nous posons à l'examen est « Quels sont les quatre P du marketing » ce n'est tout simplement pas une bonne question. Dans le monde d'aujourd'hui, le par cœur est absurde. Soit c'est une question très précise sur un sujet secondaire, soit tout le monde doit connaître le sujet. Nous devons poser des questions sur des compétences que nous voulons développer. Nous allons donc devoir nous améliorer alors que nous laissons déjà les accès Internet ouverts pour certains examens.

Aujourd'hui nous pouvons par exemple demander à nos étudiants de trouver quels sont les meilleurs aménagements d'espaces dans des usines avec un accès à tout. Nous pouvons ainsi évaluer la qualité du rendu dans des conditions de travail.

Qu'est-ce qui fait qu'un étudiant a appris à apprendre ? Ce n'est pas qu'une question de mémoire.

O. R : Dans ce cadre quelle place donnez-vous à l'expérience étudiante ?

F. P : L'expérience étudiante a beaucoup de déclinaisons, dans la classe comme en dehors. À la bibliothèque elle se mobilise en s'appuyant sur des professionnels très compétents qui permettent d'identifier les bonnes sources. Dans la vie sociale avec des services de bien-être aux étudiants que nous avons créés pour garantir la bonne santé mentale de nos étudiants, leur apprendre à bien gérer leur temps, à identifier leurs périodes de stress ; notamment pour les jeunes garçons qui ont souvent du mal à venir chercher de l'aide. C'est pour cela que nous avons créé en amont des groupes de compagnonnage qui ont pour objectif de montrer que c'est au contraire courageux d'appeler à l'aide.

En dehors de la classe nous créditions certaines activités, comme l'organisation du bal annuel qui a l'importance d'un véritable stage en termes de développement de compétences. De même nos étudiants mettent beaucoup d'énergie dans les compétitions universitaires, qu'il s'agisse de cas à résoudre, d'éloquence ou encore d'impact. Dans un classement compilant toutes ces compétitions, nous étions même 3^{èmes} au monde en 2022, derrière RSM et NUS. Et nous prenons ça très à cœur avec des coaches qui préparent nos équipes.



Après le départ de la direction d'Audencia de Christophe Germain, c'est **Vincenzo Esposito Vinzi**, le directeur général de l'Essec qui lui succède en tant que vice-

président de la Conférence des directeurs des écoles françaises de management (Cdefm). Membre co-fondateur de la Conférence et de son conseil d'Administration, il présidera l'association aux côtés d'Alice Guilhon pour la période restant à courir jusqu'à la prochaine assemblée générale électorale, en mars 2024.

▶ Le directeur général de l'ESSCA, Jean Charroin, rejoint quant à lui le conseil d'administration de la Cdefm.



Le vice-président du conseil d'administration et trésorier de l'ipag, **Robert Fonck**, en a été élu président. Il succède à Thierry Tron Lozai, qui occupait le poste depuis 2016. Ce dernier s'était beaucoup impliqué dans la succession de Jean-François Fiorina dont ce sera bientôt le premier anniversaire du décès et auquel nous pensons toujours beaucoup.

Administrateur de l'école depuis 1993, Robert Fonck a fait l'essentiel de sa carrière dans la banque (Neufilize OBC, Crédit Foncier de France, CIC) à des fonctions de directeur financier, de secrétaire général et de directeur des ressources humaines. Il a par ailleurs été président de la CPPNI de l'EPNL qu'il a contribué à fonder.



Martin Guespereau, 48 ans, a été nommé directeur général de l'Établissement public d'aménagement de Paris-Saclay. Il était depuis 2020 préfet délégué pour la défense et la sécurité de la Préfecture de Nouvelle-Aquitaine. Martin Guespereau est diplômé de l'École polytechnique, de l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts et d'un master of science du MIT.



Elisabetta Magnaghi a été nommée directrice générale adjointe et doyenne en charge des affaires académiques de KEDGE Business School. Elle est membre du comité de direction et rattachée à Alexandre de Navailles, le directeur général de l'école. Elisabetta Magnaghi bénéficie d'une solide expérience dans le monde de l'enseignement supérieur et précisément dans la recherche au sein d'universités européennes de renom.

Après un bac+5 en sciences de gestion à l'Université de Pavie, en Italie, et un DESS Certificat d'aptitude à l'administration des entreprises, Elisabetta Magnaghi obtient un double titre de Docteur en Sciences de gestion. En 2020 enfin elle obtient son Habilitation à diriger des recherches (HDR).

O. R : Vous l'évoquez pour le MBA. La dimension développement durable est de plus en plus importante pour HEC Montréal ?

F. P : En effet, au MBA et au bachelor il y a des cours obligatoires en développement durable. Nous voulons toutefois aller beaucoup plus loin. On vise à ce que tous les cours de base – en finance, comptabilité, marketing, logistique, etc. – possèdent un bloc significatif en transition durable. Nous avons changé de mission : aujourd'hui nous voulons former des leaders responsables.

Pour favoriser cette ambition une directrice du développement durable a été nommée – elle fait partie de notre comité de direction – comme également un responsable de la transition durable qui collabore avec les directions de programmes et les professeurs pour faire évoluer les cours.

Nous voulons également être exemplaires en tant qu'organisation. Nous mesurons notre bilan carbone selon les portés (scope) 1, 2 et 3 et appliquerons bientôt diverses mesures portant à la fois sur la réduction et la compensation pour améliorer notre bilan de façon significative. Nous formerons également notre personnel pour qu'il soit très performant sur ces questions. Nous devons gérer notre impact sociétal avec la même rigueur que celle des normes comptables.

O. R : L'enseignement supérieur a un rôle particulier à jouer dans ces questions ?

F. P : Nous devons bien prendre garde à ne pas laisser la place à des charlatans qui n'ont aucune retenue. Les professeurs doivent répondre présents et ne pas avoir peur de s'engager sur ces questions et ce même s'ils ne sont pas certains à 100% de leur réponse. Au pire, si de futures analyses font évoluer les conclusions, on rectifiera le tir.

O. R : Cette volonté de réduire votre impact carbone se retrouve-t-elle dans votre politique d'investissements ?

F. P : Notre politique d'investissement a des objectifs précis en termes d'empreinte carbone. On vise à obtenir une empreinte carbone plus basse que celle obtenue par un portefeuille TSX canadien (l'équivalent du CAC 40 français) auquel on a retiré tous les titres liés au pétrole. Au lieu de réfléchir en fonction de convictions quasi religieuses nous préférons fixer des cibles très ambitieuses et laisser aux gestionnaires le choix des moyens pour y parvenir. En voulant donner l'exemple on s'aperçoit de toute la complexité qu'il y a à former pour demain.

O. R : Quel montant de fonds gère votre école ?

F. P : Aux alentours de 650 millions de dollars canadiens (350 millions d'euros environ) avec différents sous-ensembles : pensions des salariés, fondation, etc.

O. R : Au-delà de partager un nom commun, HEC Montréal est-elle proche des autres HEC, de Paris ou Lausanne ?

F. P : Avec HEC Lausanne nous sommes partenaires dans l'alliance universitaire QTEM (Quantitative Techniques for Economics and Management), mais nous n'avons pas de relations étroites avec HEC Paris. C'est d'ailleurs avec ESCP et emlyon que nous avons un double diplôme.

ÉCOLES DE MANAGEMENT

MBS seule école de management française dans le Classement de Shanghai

Pour la 2^{ème} année consécutive, Montpellier Business School est la seule école de management française à figurer au global dans le [Classement de Shanghai](#) publié le 15 août dernier. Classée dans la catégorie des universités des rangs 901 à 1000, MBS est particulièrement reconnue (rang 101-150) en Business Administration et en finance. Depuis 2015, 25% des contributions intellectuelles produites par les enseignants-chercheurs de l'école traitent plus particulièrement de la responsabilité sociale et environnementale (RSE) et du développement durable.

L'IMT BS crée un test d'intelligence digitale pour ses nouveaux étudiants

L'Institut Mines-Telecom Business School (IMT-BS) propose cette année à ses nouveaux étudiants en programme Grande école de les confronter aux concepts de l'intelligence digitale par le biais d'un test. Les questions de ce test sont centrées autour des 24 compétences à développer dans ce domaine : création de l'écosystème digitale, usage civique et sain de la technologie, gestion des cyber-risques comportementaux, commerciaux et collectifs ou encore protection de la vie privée et des droits de propriété intellectuelle.

Les résultats permettront à l'école d'adapter ses programmes, sa pédagogie pour permettre aux étudiants de se « transformer en acteurs compétents de la transformation digitale, munis des connaissances et des compétences nécessaires pour faire face aux défis futurs de l'ère numérique ».

► Ce rassemblement autour de l'intelligence digitale permettra également d'aborder la question de l'usage des intelligences artificielles (IA) dans le contexte académique, en s'appuyant sur une charte en cours de validation à IMT-BS, relative au bon usage de l'intelligence artificielle.

Elle a enseigné pendant 10 ans à l'Université de Lorraine, puis à l'Université Renmin de Suzhou (Chine) pour le compte de KEDGE Business School. En 2015, elle intègre la faculté de Gestion, économie et sciences de l'Université Catholique de Lille, en tant qu'enseignante-chercheuse et maître de conférences, avant de devenir responsable pédagogique des masters Comptabilité contrôle audit et Finance d'entreprise et des marchés ». Elle est élue doyenne de la faculté en 2018 et réélue en 2021 et participe à la création de l'École du numérique (EDN) en 2021.

► Elisabetta Magnaghi succède à Vincent Mangematin qui, selon nos informations, prend la direction d'une école postbac.

[Romain Soubeyran](#) a été renouvelé à la direction de CentraleSupélec pour un second mandat de cinq ans. Ancien élève de l'École normale supérieure, ingénieur en chef du corps des Mines, Romain Soubeyran dirige l'école depuis le 1er septembre 2018. Il était auparavant directeur général de l'INPI. Mais on le connaît surtout dans l'enseignement supérieur pour avoir dirigé le directeur de Mines ParisTech entre 2012 et 2016 et pour avoir travaillé, de 2004 à 2007, au sein du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Auparavant il avait conseillé technique scientifique (2004-2005) au cabinet de François Fillon, puis, en 2005, adjoint d'Élisabeth Giacobino, directrice de la recherche, et enfin adjoint de Gilles Bloch, DGRI (directeur général de la recherche et de l'innovation), de 2006 à 2007.

► Les biographies des présidents d'université, directeurs de Grandes écoles et principaux responsables politiques de l'enseignement supérieur sont à consulter sur le [blog d'HEADway](#).

DISPARITION

Le directeur de l'IUT de Lannion, [Arnaud Martin](#), est décédé le 21 août dernier à l'âge de 49 ans, « emporté par la maladie ». Il avait pris la direction de l'IUT en septembre 2021.



SKEMA labellisée DD&RS

Fin juin Skema a obtenu le label DD&RS. La comité d'auditeurs a en premier lieu reconnu l'investissement de SKEMA au travers de la création en mars 2022 du dispositif « SKEMA Transitions » dédié à la transition socio-écologique et au management responsable à l'échelle de l'ensemble des implantations de l'École en France et dans le monde. Ce dispositif accompagne les actions et les projets au niveau de l'enseignement, de la recherche, des opérations et des partenariats de SKEMA. Il monte et coordonne des groupes de travail collaboratifs et multi-campus sur les grands enjeux et est porteur de projets institutionnels spécifiques.

Les auditeurs ont également pris en compte les dimensions Formation et Recherche afin de mesurer les initiatives de l'école telles que les actions de sensibilisation des étudiants au moyen de Fresques et d'ateliers. Ces actions complètent un dispositif d'enseignement régulièrement enrichi de plus d'une centaine de cours dédiés à l'impact.

Concernant l'axe Gestion environnementale, SKEMA a réalisé un bilan GES (Gaz à Effet de Serre) en 2019. L'ouverture du nouveau campus Grand Paris et l'intégration des campus internationaux a permis une analyse complète Bilan Carbone pour l'année 2022.

Enfin l'audit a souligné l'engagement de SKEMA autour de la qualité de vie des étudiants en termes de diversité, d'égalité femmes hommes, de mobilisation de la communauté envers les violences sexistes et sexuelles ainsi que l'accompagnement des apprenants vers la vie professionnelle.

En bref...

- C'est une nouvelle forme de don : la **Fondation ESCP** a reçu des actions de la startup Work&Go dont le co-président est un ancien élève de l'école.
- **Excellia Business School** a obtenu le renouvellement de son accréditation AMBA pour la durée maximale de 5 ans.
- [Frais farameux, personnalités grassement payées... Le juteux business d'un pionnier de l'enseignement supérieur privé](#) (Libération) : « Révélées à l'occasion de l'affaire Delevoye, les largesses passées de Roger Serre, fondateur du réseau d'écoles privées IGS, font l'objet d'une plainte contre X déposée par le nouveau directeur, Stéphane de Miollis. »
- [Écoles de commerce : hausse spectaculaire des frais de scolarité](#) (Les Échos Start) : Depuis 2011, le coût d'un programme « grande école » en business school a été multiplié par 1,7, selon une enquête de Planète Grandes Écoles et Mister Prépa. Une hausse qui s'explique par des investissements toujours plus importants. Reste que sur la période, les salaires de sortie ne suivent pas la même tendance.
- Dans la perspective de l'entrée en vigueur de la directive européenne RSE (CSRD) en janvier 2024, **ESCP Business School** et Lefebvre Dalloz, leader français de la connaissance juridique et fiscale, signent un partenariat marqué par le lancement d'une nouvelle formation online « [RSE Comprendre pour agir](#) ».
- **L'ESSEC** et la faculté de philosophie de **l'ICP** s'associent et lancent un double parcours en philosophie et management à compter de septembre 2023. Ce programme d'échange permettra aux étudiants de l'ESSEC et de l'ICP de suivre des cours dans les écoles respectives.
- [Enseignement supérieur privé : les ambitions de Marc-François Mignot-Mahon, président du n°1 mondial Galileo Education](#) (Challenges)
- **L'ESC Clermont Business School** organise les 19 et 20 septembre 2023, l'événement « WEPREPA », une rencontre avec les représentants des classes préparatoires au niveau national.
- Le **Groupe ISC Paris** a signé un partenariat avec l'École Supérieure des Sciences Économiques et de Management située à Casablanca donner accès aux Programmes Grande École et MSc de l'ISC Paris aux étudiants de l'ESSEM Casablanca.
- [Classes préparatoires économiques et commerciales Programme de lettres et de philosophie de seconde année pour l'année scolaire 2023-2024](#) (Bulletin officiel)
- [Liste des établissements d'enseignement supérieur technique privés et consulaires autorisés à délivrer un diplôme visé par la ministre chargée de l'enseignement supérieur et pouvant conférer le grade de licence ou de master à leurs titulaires](#) (Bulletin officiel)



LES RECRUTEMENTS EN COURS

HEADway People est la branche dédiée à la chasse de tête académique et managériale d'HEADway Advisory.

Chaque semaine retrouvez une sélection de nos recrutements en cours ici et consultez notre site pour voir toutes nos offres.

Responsable Assurance Qualité

LCB_RAQ

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour Le Cordon Bleu Grande Ecole d'art culinaire, un/une :

Responsable Assurance Qualité

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Responsable académique, enseignant H/F

LCB_RAE

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour Le Cordon Bleu Grande Ecole d'art culinaire, un/une :

Responsable académique, enseignant H/F

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Directeur Général des services/ Directrice Générale des Services

CM_DGS

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour l'École Centrale Méditerranée située à Marseille et Nice un/une :

Directeur Général des services/ Directrice Générale des services

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Chargé(e) de Scolarité

ISD_CS

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour l'ISD, École privée de Droit basée à Paris, un/une :

Chargé(e) de Scolarité

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Responsable des Affaires Sociales H/F

ICP_RAS

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour l'ICP, Université privée basée à Paris, un/une :

Responsable des Affaires Sociales H/F

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

L'Éseg et Rubika concluent un partenariat stratégique global

L'école de jeux vidéo, animation et design de Valenciennes, [Rubika](#) et l'Éseg signent un partenariat stratégique global qui couronne plusieurs années de collaboration. « Nos étudiants ont de bons concepts de jeu qu'ils mettent en avant sur la plateforme de jeux Steam mais pas toujours le sens du marketing. Les étudiants de l'Éseg nous ont apporté de la valeur », explique ainsi le directeur de Rubika, Stéphane André quand son homologue de l'Éseg, Caroline Roussel explique que les deux écoles, membres de la Fesic, possèdent « un socle commun, des valeurs communes qui les rapprochent ». Le partenariat concernera aussi bien les programmes, avec la création d'un programme Bachelor in Management and Tech Design, que l'entrepreneuriat avec l'incitation à créer ensemble des entreprises.



Caroline Roussel, directrice générale de l'Éseg et Stéphane André, directeur général de Rubika

« **3 Jours pour Entreprendre** ». S'appuyant sur l'expertise de l'Incubateur IÉSEG, l'Éseg et Rubika lanceront ainsi, dès 2023, les premiers ateliers « 3 Jours pour Entreprendre » auprès de leurs étudiants et leurs diplômés afin que chacun puisse « tester auprès d'experts en création d'entreprise la cohérence, la qualité et la viabilité de leur projet ». Ensuite, d'ici fin 2023, le premier Appel à Candidature sera lancé afin de recruter la première promotion de porteurs de projets mixant étudiants ou diplômés des deux écoles. Ainsi, dès 2024, l'Incubateur l'Éseg accueillera ses premiers projets.

Des collaborations en matière de recherche seront également développées dans trois grandes thématiques : la gamification, le travail d'équipes créatives et l'idéation. Dès septembre 2023, un projet de recherche sur les processus d'apprentissage des équipes créatives va démarrer : comment elles se coordonnent, comment elles résolvent leurs conflits, comment elles apprennent... Les résultats de ces travaux de recherche ont pour vocation à être valorisés auprès des entreprises partenaires des deux institutions pour qui ces sujets de gestion des équipes créatives (par exemple dans les centres de R&D) représentent des enjeux majeurs de performance. Par ailleurs, l'Éseg et Rubika projettent de développer ensemble un centre de recherche en gamification.

Un bachelor commun. Ensemble Rubika et l'Éseg créent un programme Bachelor in Management and Tech Design, qui verra le jour en septembre 2024. Entièrement enseigné en anglais, il s'adresse à la fois à des étudiants désireux d'acquérir cette double compétence management et technologie au service du design ainsi qu'aux évolutions du marché du travail, qui se « traduisent par des besoins croissants en profils hybrides. » Le bachelor sera déployé sur le campus lillois de l'ÉSEG et sur le campus RUBIKA de Valenciennes. La dimension internationale, la capacité à travailler en équipes interculturelles, l'intégration de la tech et du management et l'employabilité seront les fils conducteurs de cette formation. Ainsi, sur les 6 semestres d'étude, 2 semestres se dérouleront sur le campus canadien (Montréal) et indien (Pune) de RUBIKA. Trois stages (de 1 mois, 2 mois et 6 mois à la fin de chaque année, soit un total de 9 mois d'expérience professionnelle en fin de cursus) seront obligatoires pour recevoir le diplôme délivré conjointement par les deux écoles.

- ▶ Les deux établissements ont également décidé de partager leurs bonnes pratiques. Ainsi, l'Éseg mettra à disposition de Rubika, dès 2023, son module de formation en ligne (SPOC) intitulé « Violences sexistes et sexuelles : comprendre pour prévenir ». De son côté, Rubika partagera avec l'ÉSEG les adaptations réalisées pour ses étudiants en situation de handicap et les mesures d'accompagnement individuel mises en place pour optimiser la réussite de ses étudiants.

Directeur/ Directrice de la Scolarité Groupe

Omnes_DSG

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour Omnes Education, grand groupe d'enseignement supérieur et de recherche pluridisciplinaire en management, communication et création, sciences de l'ingénieur et sciences politiques :

Directeur/ Directrice de la Scolarité Groupe

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)



Consultez l'ensemble de nos offres sur notre site

<https://headway-people.com/fr/>

Un projet de recrutement ?

Discutons-en recrutement@headway-advisory.com

COMP : LES DEUX NOUVELLES VAGUES

La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Sylvie Retailleau, a dévoilé le 30 août la liste des établissements qui participeront aux vagues 2 et 3 des Contrats d'objectifs, de moyens et de performance (Comp) qui remplacent progressivement le Dialogue stratégique de gestion. Les 17 contrats de la première vague 2023-2027, ont concerné 36 établissements, universités et écoles. Ces contrats seront signés prochainement pour un montant global de plus de 100 millions d'euros sur 3 ans. Ils permettront d'accompagner des politiques publiques prioritaires telles que par exemple la création d'une cellule décarbonation à l'Université de Rennes avec pour objectif -12 % d'émissions en 2025, ou l'ouverture d'une « Graduate School of Amazonia » à l'Université de Guyane en partenariat avec les organismes de recherche.

Les mêmes critères que pour la vague 1 ont été appliqués pour choisir les établissements des vagues 2 et 3, à savoir l'équilibre budgétaire et géographique des différents mouvements de contractualisation, devant associer des établissements de taille, nature et spécificités variées. En plus de ces trois critères, le ministère a pris en compte les calendriers électoraux des établissements afin de ne pas les perturber.

- ▶ Consultez [ici](#) la liste des établissements s'engageant dans les vagues 2 et 3 de contractualisation

L'IMT Atlantique s'engage dans la réindustrialisation

« En tant qu'école d'ingénieurs, en tant qu'école du ministère de l'Économie, l'IMT Atlantique a un rôle particulier à jouer dans la réindustrialisation de la France. » Le directeur de l'IMT Atlantique, Christophe Lerouge, entend pour cela notamment augmenter ses effectifs comme l'a indiqué le ministre de l'Économie, Bruno Lemaire.

Augmenter les effectifs. D'ici 2027 les effectifs vont augmenter de 25% et l'IMT Atlantique intègre déjà cette année 6% d'étudiants de plus en première année de cycle ingénieurs, soit en tout 370 étudiants, et 17% de plus en deuxième année. Le développement de l'apprentissage permet à l'école de recruter des diplômés d'IUT. Le tout avec 25% de jeunes filles. « Avec les autres écoles de l'Institut Mines Télécom (IMT), nous cherchons également à renforcer la diversité sociale, en accueillant davantage de boursiers et des candidats de profils variés. Mais le principal défi sera de parvenir à convaincre davantage de jeunes – et notamment de jeunes filles – de nous rejoindre. Il nous faut redonner à ces publics le goût des sciences, leur montrer l'intérêt des filières et des métiers technologiques, et remettre sur le devant de la scène les sujets industriels », souligne Christophe Lerouge



Le campus de Nantes de l'IMT Atlantique

Rapprocher les étudiants des entreprises. « Les jeunes ont parfois une image un peu datée des entreprises. Nous avons fait le choix de beaucoup plus les informer pour leur donner le goût de l'industrie en leur faisant visiter des entreprises », spécifie la directrice du développement et des relations entreprises, Véronique Stephan. En 2023, la visite de 65 entreprises a ainsi été organisée sur le territoire du grand ouest (autant des grands groupes que des PME-ETI) couvrant des domaines variés tels que l'agroalimentaire, le spatial, les télécoms, les secteurs aéronautique, industriel et automobile, naval, énergie, nucléaire et environnement.

Autant d'entreprises qui peinent à recruter des ingénieurs aujourd'hui. Véronique Stephan insiste ainsi sur la « nécessité pour les entreprises d'embaucher des jeunes bien formés aux dimensions de développement durable auxquelles nous les préparons ».

Une recherche multi-facettes. Par nature tournée vers l'industrie, la recherche de l'IMT Atlantique couvre les sciences du numérique, les sciences pour l'ingénieur, la physique ainsi que les sciences économiques et de management. En 2021 une nouvelle école doctorale, Spin (Sciences pour l'ingénieur et le numérique), qui propose un « PhD track » qui permet de proposer aux étudiants un continuum du master au doctorat. « Cela nous permet de contribuer à la croissance des entreprises tout en formant mieux nos étudiants », souligne la directrice de la recherche et de l'innovation, Laurence Le Coq, qui se félicite d'une année faste pour son école dans le cadre du programme Horizon Europe avec 25 projets en cours dans tous les domaines. Dont forcément l'IA. « Nous faisons de l'Intelligence artificielle dans tous les domaines », souligne la directrice qui travaille par exemple sur les questions de décarbonation de l'industrie avec un PEPR (programme et équipement prioritaires de recherche).

- ▶ L'entrepreneuriat est une autre priorité et l'IMT accueille une quarantaine de start up chaque année dans les murs de son incubateur qui jouxte son campus nantais. Une dizaine l'intègrent chaque année pour une durée de trois et parfois quatre ans. 90% de ces start up sont toujours en activité au bout de cinq ans.

LANCEMENT DE « FRANCE VAE »

Le ministère délégué chargé de l'Enseignement et de la Formation professionnels a lancé fin juillet [France VAE](#), la première version de la plateforme du futur service public de la validation des acquis de l'expérience (VAE).

Créée en 2002, la validation des acquis patine depuis : la procédure est longue (18 mois en moyenne), complexe et administrative. Par conséquent, avant la réforme de la VAE votée en 2022, 60% des candidats abandonnaient la procédure après le dépôt de leur dossier.

Le lancement de la plateforme [vae.gouv.fr](#) est la première étape de la réforme de la VAE initiée par la ministre dans le cadre de la [loi du 21 décembre 2022 portant mesures d'urgence relatives au fonctionnement du marché du travail en vue du plein emploi](#).

Le site « France VAE » portera le nouveau service public de la VAE et sera l'espace unique pour se renseigner, être accompagné et effectuer toutes ses démarches. Depuis le mois de juillet 2023, plus de 50 acteurs institutionnels de la VAE – parmi lesquels les régions, les certificateurs, branches professionnelles et Pôle emploi – sont rassemblés sur la plateforme pour permettre aux actifs de faire reconnaître leurs compétences sur près de 200 certifications dans 6 secteurs prioritaires : la santé, le sanitaire et social, la grande distribution, la métallurgie et le sport.

- ▶ Cette première version de la plateforme fera l'objet d'un point d'étape à l'automne avant la création du service public France VAE en début d'année 2024.



NPEC : DE NOUVELLES PRISES EN CHARGE PUBLIÉES

Les ministères délégués aux Comptes publics, de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnels ont publié au [JO du 20 août 2023](#) le montant des niveaux de prise en charge (NPEC) des contrats d'apprentissage de 522 certifications. Il s'agit de certifications nouvelles ou récemment renouvelées, qui ne disposaient pas de NPEC et étaient donc financées sur la base de la valeur d'amorçage. Avec toujours des différences remarquables. Le titre Ingénieur diplômé de l'École polytechnique de l'Université de Nantes, spécialité Génie Électrique, est ainsi financé à hauteur de 9 850€ quand, par exemple, celui d'Ingénieur spécialisé de l'École supérieure du soudage et de ses applications monte à 13 195€.

Sigma veut créer une classe préparatoire d'un nouveau type



Depuis plusieurs années, l'attractivité des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) scientifiques tend à se réduire au profit d'une montée en puissance des CPI (classe préparatoire intégrée) : à la rentrée 2022, les CPGE scientifiques ont ainsi vu leurs effectifs à nouveau baisser de 3,8% par rapport à l'année précédente. Pour pallier cette désaffection, SIGMA Clermont, qui recrute en grande partie via les CPGE scientifiques classiques, envisage de créer un

modèle de classe préparatoire hybride et intégrée dans les lycées dès la rentrée 2024.

Les CPI, tout aussi exigeantes, que les CPGE classiques, présentent en effet l'avantage d'être directement sécurisée au sein d'une école d'ingénieurs et reposent sur une évaluation en contrôle continu, bénéfique aux apprentissages tout au long des deux années. Il s'agit d'un parcours sécurisant vers une école, ou un groupe d'écoles, défini dès la classe de terminale, et de ce point de vue, les « classes préparatoires intégrées sont plus adaptées aux besoins et aux attentes des nouvelles générations » argue-t-on du côté de Sigma Clermont dont le directeur, Nicolas Gayon, explique : « Cette idée est née d'un double constat lors d'échanges avec le lycée Jean-Zay de Thiers, qui rencontre des difficultés de recrutement dans sa CPGE PTSI-PT alors que SIGMA Clermont ne dispose pas de cycle préparatoire intégré en mécanique. Or, il s'avère que la CPI proposée en chimie avec la Fédération Gay-Lussac est un véritable vecteur d'attractivité pour l'école et une opportunité pour les jeunes qui intègrent ce dispositif dès l'obtention de leur bac »,

Pour « apporter une réponse aux attentes des jeunes, et redonner de l'attractivité aux CPGE », Sigma Clermont envisage donc la création d'un nouveau modèle de classe préparatoire hybride qui allierait le meilleur des deux systèmes : CPGE et CPI. Elle permettrait aux étudiants de rejoindre une classe préparatoire intégrée dans un lycée pendant deux ans, avant d'être admis à titre définitif dans une école d'ingénieurs avec laquelle le lycée est en partenariat.

L'objectif est de proposer à ces jeunes d'entrer dans une grande école ciblée, choisie dès leur inscription en classe préparatoire sur Parcoursup, en leur permettant de ne pas passer de concours à l'issue des deux années de formation. Les étudiants admis dans ce dispositif pourront également participer à des TP, à des projets associatifs, ou encore faire un stage en entreprise.

L'ECE s'implante à Rennes et se développe à Bordeaux

En cette rentrée 2023, l'ECE, école d'ingénieurs du groupe OMNES Education, s'installe à Rennes où elle dispense son Bachelor informatique Concepteur, Développeur d'Applications. Au sein d'un [nouveau campus de 3 000 m²](#) situé au cœur de Rennes, ce sont 2 000 étudiants qui seront formés, en cursus bachelor et master, à l'ECE, l'INSEEC, Sup de Pub et HEIP. L'école d'ingénieurs bénéficiera ainsi de la logique de complémentarité de l'offre instituée par le groupe et des passerelles entre les différentes filières : management, marketing, ingénierie, communication et sciences politiques.

À la rentrée 2023, l'ECE ouvre également sur son [campus de Bordeaux](#) son Programme Grande Ecole d'ingénieurs, avec les deux premières années de cycle préparatoire intégré, et la deuxième année de son Bachelor, la première année ayant déjà été ouverte en septembre 2022. Plus de 400 étudiants de l'ECE seront accueillis à Bordeaux d'ici 2025.

« En proposant au cœur de Bordeaux et de Rennes ses programmes et approches pédagogiques déjà appréciés à Paris et à Lyon, tout en offrant des spécialités répondant aux attentes régionales, l'ECE se propose de contribuer au développement socio-économique des régions en répondant ainsi à la pénurie de jeunes talents en ingénierie numérique » insiste François Stephan, directeur général de l'ECE.

- ▶ Après son bachelor cette année, l'ECE dispensera en septembre 2024 à Rennes son programme MSc « Data Engineer & Intelligence Artificielle », accessible à tout étudiant titulaire d'un diplôme de niveau bac+3, issu ou non d'une filière scientifique.



Le campus d'Omnes Education à Rennes

LE HAVRE DEVELOPPE SON ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

À l'occasion d'un déplacement au Havre, Elisabeth Borne a signé fin juillet le protocole de partenariat relatif au développement de l'enseignement supérieur du Havre, aux côtés de la Région Normandie et de la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole. Ce protocole prévoit la construction d'un bâtiment qui accueillera la plupart des formations de l'IUT du Havre, un nouveau campus de l'École Nationale des Arts et Métiers et un point de restauration du CROUS. Ce bâtiment de 20 350 mètres carrés sera construit au cœur de la presqu'île du quai Frissard, qui abrite déjà plusieurs établissements d'enseignement supérieur tels que l'INSA, l'ENSM, l'ISEL, l'EMN et le campus de Sciences Po à proximité de l'EM Normandie. Le nouveau campus pourra accueillir, à terme, près de 2 500 étudiants (formation initiale, apprentissage, stagiaires de formation continue, doctorants...)

- ▶ Ce projet bénéficie de crédits du Contrat de plan État-Région conclu le 15 novembre 2022, dont les engagements s'élèvent à 486 millions d'euros pour l'État et 407 millions d'euros pour la Région plus maintenant 20,4M€ pour l'État, 26,5M€ pour la Région Normandie et 26M€ pour Le Havre Seine Métropole.



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

200 000

Pour la 1^{ère} fois, plus de 200 000 jeunes sont apprentis dans des entreprises artisanales, soit une hausse de 14% sur un an. 1 apprenti sur 5 du secteur y prépare même un diplôme de l'enseignement supérieur contre 1 sur 10 en 2019. La nouvelle édition du baromètre ISM-MAAF dévoile le bilan de l'apprentissage dans l'artisanat pour l'année scolaire 2021-2022. 6 des 10 secteurs qui accueillent le plus d'apprentis relèvent de l'artisanat et 1 salarié de l'artisanat sur 10 est un apprenti.

La hausse concerne toutes les activités artisanales, celles qui accueillent traditionnellement de très nombreux jeunes chaque année, à l'instar du BTP, comme celles historiquement moins investies dans cette filière de formation (les ambulanciers, le textile-habillement, la fabrication artisanale de bières, biscuits...). Dans le détail, les activités de fabrication et de services enregistrent la plus forte croissance du nombre d'apprentis, avec respectivement + 20 % et +19 % de nouveaux jeunes accueillis en 2021-22.

L'Efrei fait sa rentrée au Rex

L'Efrei accueille ce 1er septembre plus de 2600 nouveaux étudiants du programme Grande Ecole d'ingénieurs et des programmes Experts du Numérique dans la salle parisienne du Grand Rex. Seront présents sur scène, pour partager leurs expériences, prodiguer des conseils, et surtout inspirer les étudiants des personnalités comme Laurent Solly, vice-président de Meta pour l'Europe du Sud ou Corinne de Bilbao, lé présidente de Microsoft France. Jean-Noël Barrot, le ministre de la Transition Numérique et des Télécommunications, clôturera la journée.

Expression scénique pour les nouveaux étudiants de l'ESIEA

Afin de « créer une forte cohésion de groupe dès la rentrée », l'Esiea rassemblera ses 285 étudiants de 1ère année du cycle ingénieur et du bachelor cybersécurité sur son campus de Laval pour 4 jours de cohésion du 5 au 8 septembre. Les étudiants participeront à des ateliers d'expression scénique mêlant le théâtre, la danse et le chant, qui seront animés par une troupe locale : 6 professionnels issus du « Théâtre de l'Échappée » à Laval. L'idée est de « créer des liens forts entre les étudiants en les amenant à sortir de leur zone de confort et à créer quelque chose ensemble ».

En bref...

- Destiné à renforcer la coopération des universités des sciences et des technologies partenaires en matière d'éducation, de recherche et de formation continue, le projet d'université européenne « [EuroTeQ Engineering University](#) », dont fait déjà partie l'Ecole polytechnique, va s'élargir à huit établissements d'enseignement supérieur (dont HEC Paris) et deux partenaires associés : l'Institut Polytechnique de Paris et l'EPFL.
- « [Les jeunes diplômés exigent une liberté totale](#) » : la semaine de quatre jours, un appât pour les entreprises (Le Monde) : Manuelle Malot directrice carrières et prospective de l'Edhec explique pourquoi, en proie à des difficultés de recrutement, quelques grands groupes proposent de travailler un jour de moins par semaine. « De la réduction à la compression du temps de travail, de l'ambition écologique à l'amélioration de la productivité, ce dispositif recouvre des modalités et des philosophies très différentes » explique Le Monde.
- Les étudiants en 4e année du parcours apprentissage de l'icam réalisent pour la première fois cette année une « Mission Écologie Intégrale » (MEI) : il s'agit d'une expérience en équipe ou individuelle visant le bien commun. Au travers de ces expériences, les étudiants « s'engagent dans des projets sociaux, environnementaux ou économiques, en se questionnant sur les valeurs de confiance, de liberté, de responsabilité et de solidarité ».
- La Commission des titres d'ingénieur (CTI) a publié le 17 juillet sur son site ses [avis et décisions pris au cours de sa séance plénière du 16 mai 2023](#).
- [Liste des établissements d'enseignement supérieur technique privés et consulaires autorisés à délivrer un diplôme visé par la ministre chargée de l'enseignement supérieur et pouvant conférer le grade de licence ou de master à leurs titulaires](#) (Bulletin officiel)
- [Un chantier pharaonique à Lille : l'ICAM révolutionne son campus et ouvre son avenir sur la ville](#) (La Voix du Nord)



LA FONDATION CULTURE & DIVERSITE AIDE LES JEUNES A INTEGRER DES ECOLES DE LA CULTURE

En cette rentrée, 119 jeunes débutent des études supérieures culturelles et artistiques grâce aux programmes « Égalité des Chances » de la [Fondation Culture & Diversité](#). Lancés en 2006, les programmes Égalité des Chances de la Fondation Culture & Diversité sont en partenariat avec 52 grandes Écoles de la Culture (école d'art et de design, écoles d'architecture, écoles de métiers d'art et de design, La FEMIS, L'Institut National du Patrimoine, l'INA, L'École du Louvre...).

Ces 12 programmes sont fondés sur une méthodologie structurée en 5 étapes, reconnue par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale :

- Étape 1 : Informer les collégiens et les lycéens sur les formations supérieures d'excellence et leurs débouchés professionnels.
- Étape 2 : Préparer les élèves les plus motivés aux concours d'entrée des grandes Écoles de la Culture lors de Stages Égalité des Chances en février.
- Étape 3 : Aider les élèves admis, grâce à un soutien financier, une aide au logement, un accompagnement pédagogique et une aide à l'ouverture culturelle.
- Étape 4 : Accompagner les élèves, après l'obtention d'un diplôme, dans leur insertion professionnelle.
- Étape 5 Permettre aux anciens élèves de s'engager pour aider les nouvelles générations.



L'ARCÉS SE REINVENTE

À l'occasion de son assemblée générale extraordinaire du 22 juin, l'association des responsables de la communication de l'enseignement supérieur (ARCÉS), a procédé à des évolutions. L'objectif : être mieux représentative de l'ensemble des communicants de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Pour ce faire, l'ARCÉS réorganise son Conseil d'administration. Ce sont onze administrateurs qui font leur entrée au CA de l'ARCÉS à l'occasion de cette assemblée générale, portant le nombre de membres du CA à 20 membres :

- Emmanuelle Almendra, CPE Lyon
- Céline Authémayou, Groupe INSA
- Valérie Bouba, Université Paris Dauphine – PSL
- Pierre Da-Silva, INSERM
- Claudie Galnon, Avignon Université
- Sébastien Kunz, CY Cergy Paris Université
- Cécile Mathey, Agro ParisTech
- Aurélie Matignon, FESIC

Sciences Po se veut toujours plus ouvert

C'est la fierté de son directeur, Sciences Po est aujourd'hui la grande école d'élite française qui reçoit le plus de boursiers, 30 %, dont plus de la moitié dans les échelons les plus élevés : « *Aujourd'hui, 198 lycées font partie de notre politique de Conventions d'éducation prioritaire (CEP) partout en France, contre 100 il y a dix-huit mois. Nous avons augmenté de 50 % le nombre d'élèves admis par cette voie et ils réussissent aussi bien que les autres* ». L'objectif est maintenant d'augmenter de 50% le nombre de candidats admis par cette voie.



Bientôt des bacs pros à Sciences Po ? Une politique d'ouverture qui va maintenant jusqu'aux lycées professionnels, Mathias Vichérat ayant fait modifier le règlement des admissions en ce sens. Tout en étant conscient que « *ça ne suffit pas parce que vous n'y êtes pas forcément préparé pour passer le concours* ». Sciences Po va donc accompagner des élèves dès la première en lycée professionnel pour les préparer dans une filière spécifique avec trois lycées : un en milieu urbain (le lycée Maryse-Condé à Sarcelles dans le Val d'Oise), un en milieu rural et un en Outre-Mer.

Mathias Vichérat

50 doubles diplômes d'excellence. Une ouverture qui passe également par « *une offre unique en Europe de doubles diplômes d'excellence avec plus de 50 doubles diplômes, en France et à dans le monde, avec les meilleures écoles et universités* ». En France, le programme commun de l'École d'affaires publiques de Sciences Po avec HEC Paris accueillera ainsi désormais 100 étudiants par promotion, soit un doublement dès cette année. A l'international, 4 nouveaux programmes vont voir le jour cette année avec la Luiss à Rome, I.E University à Madrid, TISS (Tata Institute of Social Sciences) à Bombay et avec l' University of Cape Town.

Le renforcement de sa faculté permanente. Ce fut longtemps le point faible de l'IEP. Sciences Po est également engagé dans une dynamique de renforcement de sa faculté permanente. Plus d'une quarantaine d'enseignants et de chercheurs ont rejoint les centres de recherche de Sciences Po depuis fin 2021. Au cours des prochaines années, une trentaine d'universitaires spécialistes des transformations environnementales viendront plus particulièrement s'ajouter à la quarantaine d'enseignants-chercheurs qui travaillent déjà dans ce domaine, faisant de Sciences Po l'une des institutions les mieux dotées en Europe.

Université ouverte sur le monde. En complément de l'offre développée en partenariat avec France Culture, Sciences Po a lancé au début de l'été ses premiers podcasts natifs, en grande partie consacrés aux enjeux liés à la transformation environnementale. Pour mettre à la disposition du grand public l'ensemble de ses contenus (grandes conférences, travail de recherche, etc.), Sciences Po lance également dans les prochaines semaines son portail numérique : Sciences Po Sources.

Cette ouverture passe également par la parole donnée aux personnalités internationales. Après l'ancienne chancelière Angela Merkel et le secrétaire général de l'ONU António Guterres en juin dernier, le chef de l'opposition indienne, Rahul Gandhi, échangera avec les étudiants de Sciences Po, le 8 septembre.

Soutien aux réfugiés. Sciences Po accueille de nombreux étudiants réfugiés, en exil ou persécutés. Depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine, plus de soixante étudiantes ukrainiennes réfugiées ont pu poursuivre leurs études interrompues par le conflit à Sciences Po, avec un accompagnement financier permis par la mobilisation des mécènes de Sciences Po. Le Certificat professionnel pour jeunes réfugiés, qui a accueilli 104 réfugiés âgés de 19 à 36 ans, représentant 17 nationalités, a célébré ses cinq ans en juin dernier. Enfin des chercheurs en exil, notamment en provenance d'Afghanistan et d'Ukraine sont accueillis dans le cadre du programme PAUSE.

Pour porter cet engagement à une autre échelle, Sciences Po ouvrira dans les prochaines semaines un lieu unique permettant d'accueillir des centres de recherche et plusieurs dizaines d'étudiants et de chercheurs exilés ou persécutés.

► Lire aussi [l'entretien](#) qu'a donné Mathias Vichérat sur le site de Ouest France.

- Franck Paquet, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
- Anne Pradillon, Université Grenoble Alpes
- Sandrine Scher, FACO

Le bureau de l'association s'étoffe également, en passant de quatre à six membres et déploie deux nouveaux pôles : éditorial et digital. Ainsi le bureau d'origine autour de Sandra Démoulin, présidente, David Diné, trésorier, Marc Peron, secrétaire général, Nathalie Belviso, vice-présidente, se renforce avec Béatrice Dias, vice-présidente éditoriale et Vincent Montigny, vice-président digital.

Le format d'adhésion se transforme : l'adhésion sera désormais une adhésion unique par établissement permettant d'ouvrir des droits à l'ensemble des communicants de celui-ci.

Une nouvelle stratégie éditoriale a été déployée au long de l'année 2023 et se traduit notamment par une newsletter plus fréquente, diffusée tous les 15 jours, le mardi, afin de garder le lien et informer plus régulièrement les adhérents.

L'ARCES propose également deux nouveaux formats de rencontres pour réseauter, se former et échanger sur les bonnes pratiques :

- les Arces'break webinaires – en distanciel, à l'heure du déjeuner le vendredi ;
- les Arces'break afterworks en présentiel, le soir après le travail.

AGENDA

7 et 8 septembre : L'Office français de l'intégration scientifique (Ofis) organise le [congrès ENRIO](#) – European Network of Research Integrity Offices – à Paris avec Sorbonne Université. Ce congrès est dédié aux pratiques de l'intégrité scientifique et « œuvre pour une culture européenne de la recherche de plus en plus responsable ».



11 septembre au 3 novembre. Accueil des étudiants et chercheurs internationaux de Paris Île-de-France à la Cité internationale universitaire de Paris. Chaque année, des dizaines de milliers d'étudiants et de chercheurs en mobilité internationale et nationale s'inscrivent dans les établissements d'enseignement supérieur franciliens. L'Île-de-France est la région la plus internationale avec 125 000 étudiants et chercheurs accueillis en 2022 (17% de la population étudiante francilienne). Afin de les accueillir dans les meilleures conditions, la Cité internationale universitaire de Paris met en place le Welcome Desk Paris du 11 septembre au 3 novembre 2023, avec le soutien de la Ville de Paris et de la Région Île-de-France. Une équipe multilingue, experte en matière d'accueil, facilitera l'arrivée, l'installation et l'intégration des publics en mobilité. L'accueil sera déployé autour de deux axes : les démarches administratives et l'intégration linguistique et culturelle. Le Welcome Desk Paris est un service d'intérêt public qui s'adresse à tous les étudiants et chercheurs internationaux d'Île-de-France

Classement de Shanghai 2023 : toujours quatre universités françaises dans le top 100



Le Shanghai Ranking Consultancy a publié le 15 août 2023 son [Classement international des universités](#) (ARWU, Academic ranking of world universities). Classée quinzième mondiale et première en Europe continentale, l'Université Paris-Saclay y gagne une place. Avec une seule université classée dans le top 20 la France est certes très loin des Etats-Unis (15 classées dont les trois premières avec Harvard, Stanford et le MIT) mais pas si loin du Royaume-Uni (Cambridge, Oxford et l'University College London) alors que l'ETH Zurich vient compléter ce top 20 qui ne compte aucune université chinoise (la mieux classée, Tsinghua à Pékin est 22^{ème}).

Toujours pour la France l'Université Paris Cité gagne 10 places et atteint le 68^e rang mondial, alors que l'Université Paris Sciences Lettres en perd une (41^e) et Sorbonne Université trois (46^e). Ensemble elles permettent à la France de conserver quatre établissements parmi les 100 meilleures universités mondiales.

Publié pour la première fois en 2003 par le Center for World-Class Universities (CWCU) de l'Université Jiao Tong de Shanghai, ce classement distingue les mille principaux établissements d'enseignement supérieur dans le monde. Il prend en compte six critères, dont le nombre de prix Nobel et de médailles Fields, les chercheurs les plus cités (*Highly Cited Researchers*) ou encore le nombre de publications dans les revues scientifiques *Nature* et *Science*. L'Université Paris-Saclay compte en ses rangs deux prix Nobel dont celui d'Alain Aspect, prix Nobel de Physique 2022 et dix médailles Fields parmi lesquelles Hugo Duminil-Copin, médaille Fields 2022, ainsi que vingt-quatre scientifiques parmi les plus cités dans leur discipline.

Une nouvelle maquette de formation pour la 4^{ème} année de formation pour les médecins généralistes

La nouvelle maquette de formation du diplôme d'études spécialisées de médecine générale est publiée au *Journal Officiel* du 9 août 2023. La médecine générale était jusqu'ici la seule à n'avoir que trois années de formation en troisième cycle de médecine, sans phase de consolidation, ni d'accès au statut de docteur junior. Cet allongement de la formation vise « à rénover et compléter la formation des futurs médecins généralistes, à accompagner les jeunes professionnels dans leur futur exercice et faciliter leur installation dès la fin du cursus de formation ». Elle sera assortie d'une rémunération de 32 000 euros brut par an

Cette année supplémentaire sera essentiellement effectuée en stage ambulatoire (cabinet libéral, maisons de santé pluriprofessionnelles, ...) sous un régime d'autonomie supervisée par un ou plusieurs praticiens agréés-maîtres de stage des universités. Les internes concernés seront incités à réaliser ces stages dans les zones en tensions où ils toucheront une prime supplémentaire.

- ▶ La nouvelle maquette de formation entrera en vigueur à la rentrée universitaire 2023-2024 et les premiers étudiants entreront en 4^{ème} année de formation à la rentrée universitaire 2026-2027.

Concours commun 2024 du réseau ScPo : les modalités d'admission

Les épreuves écrites auront lieu le 20 avril 2024 et porteront sur :

- Questions Contemporaines (durée 3 heures, coefficient 3) avec pour thèmes généraux de révision : « L'alimentation » et « Le corps ». Une bibliographie indicative sera proposée sur le site du Réseau ScPo en septembre.
- Histoire (durée 2 heures, coefficient 3) avec pour programme de révision celui de l'enseignement commun de Terminale générale. Les thèmes sont : "Les relations entre les puissances et les modèles politiques des années 1930 à nos jours" et "Histoire politique, sociale et culturelle de la France depuis les années 1930". Une bibliographie indicative est d'ores et déjà proposée sur le site du Réseau ScPo.
- Langue vivante (au choix entre allemand, anglais, espagnol et italien - durée 1 heure, coefficient 2) qui reposera sur des exercices de compréhension et un essai.

- ▶ Vous pourrez retrouver les modalités complètes du concours commun fin septembre, sur le site : www.reseau-scpo.fr



22 novembre : Assises du Cinquantenaire des 50 ans de la Conférence des Grandes écoles (CGE). Ces Assises seront l'occasion de faire la synthèse des débats, des déclarations d'engagement et des contributions des parties prenantes et poser le cadre d'une feuille de route pour les prochaines années.

RESSOURCES (TOUJOURS) UTILES

Ce sont des données qu'on n'a jamais sous la main quand on les cherche mais qui sont terriblement utiles.

Sur son site [RERS Interactif](#), la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance) va diffuser toutes les données publiées chaque année par la DEPP, actualisées en continu et accessibles en quelques clics. L'application, qui est actuellement en phase de test, sera lancée officiellement fin août 2023, à l'occasion de la publication de la nouvelle édition de RERS 2023. En attendant, vous pouvez accéder à sa version interactive.

L'Europe de l'éducation en chiffres

- [Le Code de l'éducation](#)
- [L'état de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation](#) (2022)
- [L'Europe de l'éducation en chiffres \(2020\)](#)
- [Regards sur l'éducation \(2022\)](#) de l'OCDE
- L'enquête [Conditions de vie des étudiants](#) de l'Observatoire de la vie étudiante.
- L'[Enquête Génération](#) du Céreq permet une mesure régulière de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés sur leurs trois premières années de vie active.
- Les grands classements internationaux : [ARWU](#) («Classement de Shanghai»), [Times Higher Education](#), [QS Top Universities](#), [US News Best Global Universities](#), [CWTS Leiden Ranking](#) (sur l'impact des publications universitaires).
- Les classements français des écoles de management : [l'Etudiant](#), [Le Figaro](#), [Le Point](#), [Le Parisien](#), [Challenges \(2023\)](#) et [Le Classement des Classements de HEADway Advisory](#)
- Les classements des écoles d'ingénieurs : [l'Etudiant](#), [Le Figaro](#), [L'Usine nouvelle \(2023\)](#), [L'Usine nouvelle \(2022\)](#), [L'Usine nouvelle \(2021\)](#), [L'Usine nouvelle \(2020\)](#), [L'Usine nouvelle \(2019\)](#), [L'Usine nouvelle \(2018\)](#), [L'Usine nouvelle \(2017\)](#).

74% de réussite en PASS à Nevers

Parmi les 28 étudiants inscrits au sein du Parcours d'Accès Spécifique Santé (PASS) de Nevers, 23 se sont présentés aux examens de fin d'année et 17 ont obtenu leur entrée en 2^e année MMOPK (médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie, kiné). Ce très bon taux de réussite de 74% valide le modèle, mis en place à l'initiative de Nevers Agglomération et de l'Université de Bourgogne, d'un PASS en enseignement à distance. Les 28 étudiants ont en effet suivi leurs cours en visio depuis les locaux du PASS mais aussi pour certains depuis leur domicile les cours diffusés par l'UFR de santé de Dijon.

L'an dernier déjà, 12 des 24 étudiants qui s'étaient présentés aux examens avaient obtenu leur ticket en 2^e année, soit un taux de réussite de 50%.

Rentrée : l'université de Lille déploie son « plan de solidarité »

Une hausse de 3,4 % des dépenses est annoncée pour la population étudiante des Hauts-de-France. Afin de lui venir en aide, l'Université de Lille renouvelle son soutien au travers de trois actions :

- le « Coup de pouce Été » est offert pour a minima 1 075 étudiants grâce au soutien de la Métropole Européenne de Lille et est destiné aux étudiants accompagnés dans le cadre du FSDIE Aide sociale (Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes) et par la développement durable et responsabilité sociétale (DDRS) (Direction développement durable et responsabilité sociale). Il représente 100€ par étudiant ;
- le « Coup de pouce Rentrée » est destiné à 2 500 étudiants primo inscrits en 1^{ère} année de licence qui reçoivent un chèque dématérialisé de 200€ chacun pour leur permettre de faire face à leurs frais de rentrée : achat de fournitures, de petit électroménager, d'habits, etc. ;
- le « Coup de pouce numérique » vient en aide à 180 étudiants de L1 bénéficiaires d'un prêt d'ordinateur portable en 2022/2023 et poursuivant leurs études en 2023/2024. Il consiste en un chèque numérique de 500€ octroyé en vue de la rentrée à chacun pour leur permettre de se doter de leur propre matériel informatique. Les ordinateurs récupérés vont bénéficier à leur tour à des étudiants qui en ont besoin.

L'Université de Strasbourg mobilisée pour la rentrée 2023-2024



L'Université de Strasbourg organise encore une fois cette année de nombreux événements pour accueillir et accompagner ses étudiants, notamment en première année. Les étudiants pourront ainsi effectuer en un même lieu toutes les démarches liées à leur installation (carte d'étudiant, logement, bourses, transport, sport, bibliothèque, culture, santé, mobilité internationale). Les 5 et 6 septembre la troupe « S'Cabaret » animera le campus en danse, théâtre, jeux de cirque, musique. L'évènement UniGames Days s'inscrit quant à lui dans la stratégie nationale sport 2020-2025 visant à faire de la France une grande nation de l'eSport. La « Caravane Ensorcelée » est quant à elle un cinéma vagabond, un cocon douillet dédié au film court, qui s'adapte à tous les publics. Durant 3 jours les étudiants sont invités à profiter et visionner des courts métrages. L'évènement « Campus solidaire et durable » est une rencontre avec tous les acteurs de l'université et partenaires extérieurs qui « s'unissent pour apporter assistance lors de l'installation des étudiants ». Cette journée d'entraide permettra aux étudiants d'acquiescer tout le nécessaire

de leur quotidien. Les étudiants peuvent repartir avec des livres, de la vaisselle, des petits électroménagers, des vêtements, etc.

L'évènement « Campus Artistique » sera l'occasion de partager un moment festif et convivial qui « fera bouger le parc de l'Université en musique ». Enfin le Campus Alternatif, proposé par le Crous de Strasbourg et le Service de l'action culturelle (Suac) de l'Université de Strasbourg, revient pour sa 6^e édition avec une soirée de 4 concerts, des jeux et un espace de restauration.

- Les palmarès internationaux des business schools : [Financial Times](#), [QS World University Rankings by Subject](#) : [Business & Management Studies](#), [Best Business Schools \(Bloomberg\)](#), [Which MBA \(The Economist\)](#)
- [Liste des CPGE des filières scientifique, économique et commerciale, et littéraire - année universitaire 2022-2023](#)
- [Vademecum RNCP](#) de France compétences

Les Publications de la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance) du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports sont accessibles sur [D5PPaDoc](#). Du Système d'information et études statistiques à [SIES](#).

LES « REFERENCES » D'HEADWAY

Le cabinet HEADway Advisory a publié en juin 2023 une étude sur la [Transition Écologique \(TE\) au sein des établissements d'enseignement supérieur \(EESR\)](#) afin de « dresser un état des lieux de la perception des EESR dans leur niveau de maturité concernant les différents sujets relatifs à la transition écologique » et d'« identifier les bonnes pratiques, leviers et freins des établissements sur les sujets environnementaux ».



HEADway Advisory et L'Essentiel du Sup publient également régulièrement des indicateurs « références » sur son blog :

- Comment ont évolué les écoles de management françaises dans le [Classement des business schools européennes du Financial Times](#) depuis 2005 ? Deux animations Flourish permettent de visualiser la domination sans partage d'HEC en France comme en Europe : [Les écoles françaises dans le classement des business schools du Financial Times: visualisez la domination d'HEC](#) et [Classement des business schools européennes : visualisez comment HEC l'emporte pour la onzième fois](#)
- [Le « Classement des classements » des écoles de management](#)
- [Le « Classement des classements » des écoles d'ingénieurs](#)
- [« Twitter Influence » de l'enseignement supérieur : les établissements](#)
- [« Twitter influence » de l'enseignement supérieur: les personnalités](#)

Est publiée également toute une collection de livres blancs avec nos partenaires :

- [« Tech, le monde d'après. Un défi pour l'enseignement supérieur »](#)
- [« Des études à l'emploi, les Grandes écoles se réinventent »](#)
- [« Se former aux métiers de demain »](#)

En bref...

- Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) publie le [Guide de la rentrée étudiante 2023](#)
- Le Hcéres a rendu son [rapport d'évaluation de l'université de Haute-Alsace](#)
- Le conseil d'administration de la Conférence des grandes écoles (CGE) a validé le 12 juillet dernier l'adhésion de **l'Institut d'études politiques (IEP) de Saint-Germain-en-Laye** en tant que membre du collège « Écoles » de l'association.
- [La création d'un diplôme universitaire de sociologie réservé aux policiers suscite un engouement inattendu](#) (Le Monde) : Deux cents candidatures ont afflué à l'annonce de cette formation de **l'université de Picardie-Jules-Verne**. Un succès sur lequel l'institution espère capitaliser en élargissant son enseignement, alors que la question des relations entre police et population est devenue centrale.
- Le [LPMS](#), laboratoire de physique expérimentale de **CY Cergy Paris Université** et le [LIDYL](#) du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) créent l'[Equipe Commune de Recherche DICO](#) (Dynamique et Interactions en phase Condensée).
- L'Université Paris-Panthéon-Assas et le CNRS signent une convention de partenariat pour une « politique scientifique partagée en sciences sociales ». Ce partenariat a pour objectif de « porter des éléments de la politique scientifique partagée entre les deux institutions, et de soutenir la recherche, notamment les sciences du droit, leurs enjeux contemporains mais aussi leur appréhension dans le temps long de l'histoire et la connaissance des administrations publiques ».

- [« L'enseignement supérieur français, acteur mondial »](#)



- ▶ [Vous pouvez également retrouver tous les entretiens et portraits que nous publions dans l'Essentiel du Sup sur le blog de l'Essentiel du Sup.](#)



ENVISION EDUCATION : REVIVEZ NOS WEBINAIRES

Le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche est entré dans une ère de « new normal ». Une profonde transformation qui impose d'engager une réflexion stratégique et structurelle capitalisant sur les expériences réalisées. C'est dans le but d'ouvrir ce débat et cet échange que HEADway Advisory et Academ, avec le soutien de la Fnege (Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises), ont proposé aux acteurs de l'enseignement supérieur une série de 6 webinaires «ENVISION EDUCATION» qui traitent des sujets suivants : international, valorisation de la recherche, digital Learning et expérience étudiante, management de la faculté, Executive Education, compétences et acquis. [Ils sont visibles sur YouTube :](#)

- [« Vers une mort de la mobilité étudiante internationale ? »](#)
- [« Recherche : Comment passer de l'idée de valorisation à valorisation effective ? »](#)
- [« Compétences et acquis : Comment aligner les attentes de France Compétences et le pilotage des programmes ? »](#)
- [« Digital Learning et expérience étudiante »](#)
- [« Le management de la faculté »](#)

Copyright©HEADway Advisory